

### Le secteur du textile égyptien s'intègre à l'économie mondiale

Dans un monde où la concurrence s'accroît tous les jours, l'industrie textile égyptienne revêt une importance primordiale pour l'économie, avec 5 pour cent du PIB total et 26,4 pour cent de la production industrielle. Elle emploie plus d'un demi-million d'égyptiens et est une source essentielle de devises étrangères. En dépit de l'excellente qualité de ses matières premières, l'Égypte n'a pas été en mesure d'exploiter au mieux cette position avantageuse, ce qui crée des problèmes pour l'industrie en aval. L'industrie textile fait appel à une main-d'œuvre abondante et les salaires égyptiens sont parmi les plus compétitifs et les plus stables de la région. L'industrie a besoin de main-d'œuvre qualifiée et de machines et de chaînes de production technologiquement avancées. Le coton égyptien est internationalement prisé et apprécié pour sa qualité.

Néanmoins, au cours des dernières années et en dépit des difficultés économiques locales et mondiales, l'industrie textile égyptienne s'est tournée vers une production à plus forte valeur ajoutée au détriment de l'exportation de coton brut. Le secteur fabrique une large gamme de produits à base de fibres textiles, notamment du coton brut, du fil, des tissus, des vêtements de confection et des textiles prêts à l'emploi. Des marques internationales comme Gap, Guy Laroche, Pierre Cardin et Tommy Hilfiger fabriquent en Égypte sous licence, pour le marché intérieur très protégé.

Dans la région, l'Égypte est le seul pays à posséder une industrie textile entièrement intégrée verticalement, l'ensemble du processus de production, de la culture du coton à la production de fils, de tissus et de vêtements de confection, étant assuré au niveau national, mais elle doit créer des pôles textiles afin que les entreprises puissent fonctionner de manière optimale. En Égypte, les principaux acteurs de la chaîne de valeur du textile sont les producteurs (producteurs de coton), les transformateurs (usines d'égrenage, tisseurs/drapiers, et producteurs de textiles prêts à l'emploi), et les commerciaux (exportateurs et détaillants). Les liens entre les fournisseurs de coton en amont et les vendeurs de textiles en aval sont les facteurs qui déterminent la compétitivité à long terme du secteur.

Au cours des 15 dernières années, des entreprises privées performantes de plus en plus nombreuses se sont imposées dans le secteur des vêtements. La plupart des installations de filature, tissage et ourlage appartiennent à des entreprises de moyenne et grande taille du secteur public mais le secteur privé pénètre graduellement ce segment. La teinture et la finition sont les points faibles de la chaîne de valeur, les investissements y étant plus faibles. La position dominante du secteur public dans la filature et le tissage a freiné la capacité de réaction des producteurs à l'évolution des préférences des consommateurs, et est à l'origine du suremploi, du maintien de technologies dépassées, d'inefficacités opérationnelles et d'une faible utilisation du capital dans ce secteur.

Certains fils et tissus finis sont importés d'Inde, de Turquie, du Turkménistan, du Bangladesh, du Pakistan et d'autres pays pour alimenter l'industrie du vêtement prêt-à-porter. Certains tissus exportés vers l'Égypte sont fabriqués avec du coton égyptien qui a été traité à l'étranger. Le gouvernement cherche à attirer de nouveaux investissements privés dans les segments en amont afin d'accroître la compétitivité de l'Égypte sur le marché mondial. Dans l'ensemble, les investissements publics dans le secteur ont augmenté de près de 300%, passant de 89 millions de dollars à 351 millions de dollars entre 1995 et 2007.

Avant 2005, le secteur du textile a dû faire face à un ralentissement en raison des réductions successives des tarifs douaniers sur les importations de vêtements prêt-à-porter, d'une réduction des effectifs des entreprises du secteur public, des effets de la privatisation et de l'indifférence du gouvernement à l'égard des entreprises publiques de filature et de tissage. L'effondrement du système des quotas en janvier 2005 qui a suivi la fin de l'Accord multifibres, a eu des conséquences graves sur la capacité de l'Égypte à pénétrer les marchés d'exportation, dans la mesure où le pays était mis en concurrence directe avec la Chine, l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, l'Indonésie et la Turquie. L'accord sur les zones industrielles qualifiées de 2004 et l'accord de partenariat euro-méditerranéen conclu avec l'Union européenne en 2005 ont atténué ces effets en accordant aux produits textiles égyptiens l'accès en franchise et sans quota à ces marchés, sous réserve du respect des règles d'origine. Les deux marchés représentent plus des trois quarts des exportations textiles de l'Égypte.

### Une stratégie axée sur le développement des exportations

La stratégie de développement industriel de 2008, élaborée par le Ministère égyptien de l'industrie, recense les principaux secteurs industriels qui contribuent à la valeur ajoutée manufacturière.

L'objectif de la stratégie est étroitement aligné sur les objectifs de développement des exportations et d'approfondissement de l'intégration de l'Égypte dans l'économie mondiale. Plutôt que de développer une stratégie unifiée pour le secteur du textile, l'Égypte pourrait bénéficier stratégiquement d'une canalisation des investissements vers le tissage fin et la teinture pour produire de plus grandes quantités de tissus de haute qualité destinés au marché de l'exportation. L'un des problèmes structurels du secteur de la filature et du tissage est le coût élevé de l'investissement initial et la durée nécessaire pour atteindre le point d'équilibre et parvenir au rendement de l'investissement. De nombreux investisseurs sont plus intéressés par le secteur de la confection car le coût initial de l'investissement y est plus faible et le rendement généralement plus rapide. Il n'existe pas de politiques ou de stratégies bien définies sur l'augmentation de la plus-value locale en termes de contenu local ou de transformation locale.

En Égypte, une stratégie de développement des exportations des produits manufacturiers nécessiterait des mesures visant à améliorer le rapport qualité/prix et le degré de sophistication de la structure technologique. Le Centre de développement des textiles du Ministère du commerce et de l'industrie prend actuellement des mesures pour aider les producteurs qui souhaitent prendre pied dans le domaine des textiles techniques.

Le gouvernement cherche à stimuler les exportations à destination du marché européen des vêtements en améliorant la qualité de sa production, en assurant l'intégration verticale de la chaîne de valeur de production de vêtements (par exemple, utilisation de coton à fibres longues produit localement, amélioration des modèles et des patrons de vêtements) et en préservant sa position sur les vêtements d'entrée de gamme par la création de marques reconnues tant au niveau national que par les fournisseurs. La restructuration de l'industrie textile nationale par la privatisation des filatures, l'emploi d'une main-d'œuvre à faible coût et une importante offre nationale de coton de haute qualité, figure également à l'ordre du jour. La filature et le tissage sont les secteurs principaux d'alimentation de l'industrie textile. La plupart des filatures produisent et exportent des filés à numéro fin, produit cher pour le marché local, et des tissus de fils importés qui sont destinés principalement au marché local.

En 2004, le gouvernement a lancé un programme de réforme fiscale et de la réglementation visant à réduire de 50% l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés, à doubler les terrains industriels disponibles en faisant appel aux capitaux privés pour construire des infrastructures, à attirer de nouveaux investissements industriels, à cibler les investissements étrangers sectoriels directs, et à intensifier les programmes de renforcement des capacités industrielles et de formation.

Dans l'ensemble, le principal obstacle à la mise en place d'une politique unifiée pour le secteur textile est constitué par la superposition et l'opposition des intérêts des acteurs clés sur le plan politique. Il est clairement nécessaire de créer un marché à créneau dans la mesure où la concurrence avec d'autres pays comme la Chine et le Pakistan est difficile en raison des énormes différences dans les coûts des intrants et des extrants. Par ailleurs, contrairement à d'autres concurrents sur le marché mondial, le secteur égyptien du tissage n'a pas la capacité d'une production de masse.

### Aide au renforcement des capacités industrielles

Le soutien du gouvernement égyptien et de l'Union européenne a été à l'origine d'une vague de modernisation et de restructuration dans les industries égyptiennes du textile et de la filature, un nombre croissant de petites et moyennes entreprises investissant dans des machines et des équipements modernes pour accroître leur capacité de production et améliorer la qualité de leur production. Le programme EFTP (Union européenne) de soutien à la restructuration du secteur textile égyptien a été lancé en juillet 2005 pour une durée de 6 ans. Ce projet a mis en œuvre une politique globale de réforme de l'enseignement technique et de la formation professionnelle dans les secteurs de l'industrie, du bâtiment et de la construction et du tourisme. Au niveau national, un système intégré et décentralisé de formation a été mis en place pour assurer la fourniture des services de formation nécessaires. Au niveau microéconomique, le projet a fourni un appui direct au renforcement des capacités publiques et privées de formation.

